



## Albert Schweitzer - automne 2015

*À la commémoration du cinquantième de sa mort, survenue le 4 septembre 1965 à Lambaréné,* nous associons spontanément, harmonie des dates, le centenaire de la formulation de l'idée de respect de la vie, aussitôt posée par lui comme un principe éthique fondamental et universel qui définit le propre de l'être humain. Ce « propre » est sa vocation de devenir ce qu'il est. La lumière jaillit et lui illumina l'esprit un soir de septembre 1915, sur le fleuve Ogooué, en approchant d'un troupeau d'hippopotames, a-t-il raconté (dans l'autobiographie *Ma vie et ma pensée*).

Peut-être, en réalité, était-ce plutôt en août, selon les historiens qui ont eu accès aux manuscrits datés par l'auteur, car ceux-ci indiquent que c'est entre le 18 et le 20 août qu'il s'était rendu du Cap Lopez à la station de N'Gomo pour apporter d'urgence des médicaments à une femme missionnaire malade, Mme Pelot, qu'il cite. Des circonstances déterminent toujours les moments de grâce, mais qu'importe si on ne saura jamais quel jour exactement cela s'est produit. Ce qui compte, c'est le récit, le texte. La forme. La transmission.

De nombreuses manifestations vont commémorer ces deux anniversaires et saisir l'occasion de revenir sur la vie et la pensée de Schweitzer, d'y réfléchir et de faire réfléchir. Exposition à la BNU de Strasbourg, concerts, conférences, colloques, lectures publiques, journées de formation des enseignants, journée de la paix, journée de jeûne pour le climat, parcours sur les traces, visites. Des initiatives ont fusé de tous côtés, et de certains que l'on n'attendait pas. De bonnes surprises. L'agenda est rempli. On en trouvera des éléments ici et sur notre site :

[www.afaas-schweitzer.org](http://www.afaas-schweitzer.org)

*Qu'en est-il aujourd'hui de Schweitzer ?  
Qu'en reste-il dans la mémoire collective ?*

Si l'homme conserve une aura mythique, pour le meilleur et aussi pour les pires des caricatures (dont un article récent, paru dans *Le Monde* du 8 août dernier nous a encore offert un exemple obscur, « Albert Schweitzer, Le caducée bien tempéré »), son œuvre, on est désolé d'avoir à le répéter depuis trente ans, reste méconnue, chichement éditée, en France notamment, peu lue et non intégrée dans la culture générale, littéraire, philosophique et religieuse.



## Albert Schweitzer - automne 2015 (suite)

Elle est disponible et accessible en Allemagne (et en Suisse alémanique), l'édition posthume en dix épais volumes chez C.H. Beck, München, un labeur de douze ans, est impressionnante. Il faut la traduire – la transposer – et la réfléchir.

***Le chantier est ouvert, les ouvriers rares.  
On embauche !***

L'homme à la fois s'incarne dans son œuvre écrite et son œuvre pratique (l'hôpital) et il la transcende. Elle est grande, son œuvre, et il est encore plus grand qu'elle, c'est-à-dire qu'on (un vaste public) le voit plus grand et qu'on peut l'admirer indépendamment de son œuvre, en n'en ayant qu'une connaissance très limitée. Il est de ces hommes qui sont – déjà - grands par eux-mêmes, et par tout ce qu'ils ont réalisé, mais qui le sont surtout et davantage par l'influence qu'ils ont exercée sur beaucoup d'hommes et de femmes de toutes sortes, par l'exemple qu'on a vu en lui et que de diverses manières on a voulu imiter et reproduire. Tant de disciples ! Sans volonté de sa part de les former et de se les attacher. Sa conduite à l'hôpital était celle d'un patron, jamais d'un gourou.

***Comme penseur, il cherchait à convaincre par la raison,  
et non à séduire autrement.***

Il fut l'objet, dans les années de sa gloire et encore des années après sa mort, d'une ferveur quasi religieuse. Je dis « quasi », mais c'est exactement d'un phénomène de nature religieuse qu'il s'agit. Parce qu'il représentait cette réalité rare d'une adéquation manifeste, semblant parfaite, des actions avec la pensée exprimée et la volonté. Parce que les hommes ordinaires que nous sommes ont besoin d'admirer l'extraordinaire. De l'admiration à l'adoration, il y a un pas - le pas de la religion – que l'on ne franchit pas forcément, il faut s'en garder même car la place est déjà prise et bien occupée.

***L'admiration appelle à l'étude,  
et l'étude est critique  
ou elle n'a pas beaucoup de valeur.***

Jean-Paul SORG

